

# Mobilisation autour de la sterne de Koumac

La Nouvelle-Calédonie abrite environ 10% de la population mondiale de Sternes Néréïs, un oiseau marin en danger d'extinction, notamment dans la zone de Koumac et de Kaala Gomen. Pour mieux le connaître, un programme d'étude est en cours, qui associe la population à sa sauvegarde.



La sterne néréïs est reconnaissable à sa calotte noire bien délimitée, un front et un lore (partie entre le bec et l'œil) nettement blancs et des pattes orange sombre (Photo Julien Barrault)



Un poussin de sterne Néréïs. 10% de la population mondiale de sterne néréïs se trouve en Nouvelle-Calédonie, en particulier sur les îlots entre Koumac et Kaala Gomen.

La sterne Néréïs est la plus petite des sternes de Nouvelle-Calédonie, ces oiseaux marins qui nichent en colonie sur les îlots sableux ou les sillons coralliens. Son nid ne forme qu'une faible dépression dans le sable, elle est donc extrêmement sensible au piétinement. Le dérangement humain n'est pas la seule menace pour cette espèce qui représente également une proie pour les rongeurs. Une dératisation des îlots de la zone de Koumac et Kaala Gomen a été réalisée par la Société calédonienne d'ornithologie à partir de 2008. Vérifier qu'ils ne sont pas revenus fait partie des missions affectées à Jona-

than Coll, chargé de mission Sterne Néréïs à la province Nord, à travers une étude financée par l'Union européenne (programme Best).

## 2000 couples dans le monde

Actuellement, on recense dans le monde environ 2000 couples de sternes néréïs et entre 150 et 200 en Nouvelle-Calédonie. 80% d'entre eux nichent dans les îlots du secteur de Kaala-Gomen et Koumac. Ces oiseaux sont répertoriés comme espèce vulnérable par l'UICN. « On considère qu'ils sont même en danger d'extinction » souligne Jonathan Coll. Les sternes néréïs sont particulièrement

sensibles au dérangement pendant la période de reproduction qui débute autour des mois de mai-juin.

Le travail du chargé de mission consiste notamment en un suivi de terrain régulier afin d'approfondir les connaissances sur le comportement de ces oiseaux ainsi qu'un comptage des nids. « Nous profitons de notre passage sur les îlots pour sensibiliser sur place les plaisanciers et des pêcheurs qui accostent. Cela va de l'installation de panneaux d'information, la mise en défens de certaines zones de nidification, à la mise en place de mâts. On pourrait imaginer qu'à certaines périodes critiques, on puisse mettre un fanion sur ce mât pour indiquer qu'il ne faut pas débarquer sur cet îlot. Mais il n'est pas question d'empêcher en permanence leur fréquentation. » Le projet du chargé de mission est plutôt d'associer la population à la préservation de cet oiseau marin qu'on appelle aussi « la sterne de Koumac ».

Pour créer un mouvement local autour de cette sterne de Koumac, un partenariat est en cours avec la mairie. Des interventions sont prévues dans les écoles. L'organisation d'un concours d'affiches et de dessins est également envisagée. Une formation devrait être proposée à des volontaires afin de faire remonter des données... Les idées ne manquent pas ! ■



Par le biais de fonds européens, un chargé de mission Jonathan Coll a été recruté par la province Nord pour approfondir les connaissances sur cet oiseau marin et associer la population à sa préservation. Ici des sternes en train de couvrir.